

L'«INSTRUCTION DES MOTS DE LA LANGUE TURQUESQUE» DE GUILLAUME POSTEL (1575)

VLADIMIR DRIMBA

L'ouvrage annoncé dans le titre de la présente étude s'inscrit parmi les premiers essais qui ont été faits en Europe de décrire la langue turque. Bien que très modeste à plus d'un égard, nous estimons toutefois utile de le présenter à ceux qui s'intéressent à l'histoire des études turcologiques, vu, d'une part, qu'il contient quelques faits linguistiques dignes d'être pris en considération lorsqu'on étudie le turc parlé au XVI^e siècle, et, d'autre part, que, grâce au prestige de son auteur - qui passait pour l'un des plus marquants orientalistes - cet ouvrage a eu une certaine influence sur le développement ultérieur des recherches sur la langue turque.

Guillaume Postel (1510-1581), visionnaire extravagant et érudit prodigieux, a joui d'une grande célébrité parmi ses contemporains. Après un voyage fait en 1535 à Constantinople (où il accompagna l'ambassade de François I^{er} chargée de négocier avec Soliman le Magnifique une alliance contre Charles-Quint), en Grèce et en Asie Mineure, - où il étudia les langues de ces contrées et acquit de nombreux manuscrits de grande valeur, - Postel fut nommé, en 1539, professeur de mathématiques et de langues orientales au Collège de France. Plus tard, après un second voyage fait, vers 1549, en Orient, il fut nommé professeur à l'Université de Vienne.

Songeant à l'union de tous les hommes dans une monarchie universelle, il pensait à en commencer par la conversion des musulmans au christianisme. Dans ce but, il traduisit le Nouveau Testament en arabe et le Coran en latin, rédigea une grammaire de l'arabe classique et publia nombre d'ouvrages empreints d'aberrations mystiques¹.

1. Pour la vie et l'oeuvre de Postel, voir E. G. Vogel, *Über Wilh. Postels Reisen in den Orient*, dans "Serapeum", XIV (1853), pp. 49-58, et *Verzeichnis der Originalausgaben von Wilhelm Postels Schriften aus der königl. öffentl. Bibliothek zu Dresden*, dans "Serapeum",

Une des oeuvres les plus importantes de Guillaume Postel est son livre *De la République des Turcs*, imprimé à Poitiers en 1552 et en 1560, puis, en une nouvelle édition, intitulée *Des Histoires orientales*, à Paris, en 1575². Dans cet ouvrage, Postel se révèle un fin observateur de la vie et des moeurs des Turcs, qu'il présente d'une manière très objective, dépourvue de tout préjugé théologique, et plus d'une fois même avec sympathie et admiration. Grâce aux nombreuses informations, souvent très détaillées, qu'il comprend, cet ouvrage conserve encore toute sa valeur documentaire.

La troisième édition du livre (*Des Histoires orientales*) se distingue des précédentes non seulement par son titre et son format (in 16^o), mais aussi par certaines révisions du texte, par l'index des matières et, surtout, par l'adjonction d'un petit chapitre nouveau, intitulé *Instruction des mots de la langue turquesque les plus communs*. Ce chapitre, qui sert d'introduction au livre, suit une épître dédicatoire (*A Hault et Puissant Prince Monseigneur Monsieur Hercule François de Valloys, Fils et Frere de Roy*) et s'étend sur 20 pages non numérotées; pour la commodité de l'exposé, nous avons numéroté ces pages (en tenant compte du nombre des pages précédentes) de XXIV à XLIII.

L'*Instruction* comporte deux parties: un bref exposé grammatical, suivi d'une liste de mots turcs, - le premier servant à initier le lecteur à l'emploi des mots compris dans la liste ("Or affin que par quelques Nôs & verbes l'hom

XIV (1853), pp. 363-378; F.-J. Desbillons, *Nouveaux éclaircissement sur la vie et les ouvrages de Guillaume Postel*, Liège, 1771; G. Weil, *De Guielmi Posteli vite et indole*, Paris, 1892; Carl Göllner, *Turcica. Die europaischen Türkendrucke des XVI. Jahrhunderts, I*, Bucarest - Berlin, 1961, pp. 379-380. Ajouter à cette liste les titres suivants, que nous devons à l'obligeance de M. le professeur F. Babinger: Theodor Benfey, *Geschichte der Sprachwissenschaft und orientalischen Philologie in Deutschland*, München, 1869, pp. 225-227; G. Levi Della Vida, *Ricerche sulla formazione del più antico fondo dei manoscritti orientali della Biblioteca Vaticana*, Città del Vaticano, 1939, pp. 307-327; William J. Bouwsma, *Concordia Mundi. The Career and Thought of Guillaume Postel (1510-1581)*, Cambridge, The Harvard University Press, 1957.

2. La première édition, de 1552, ne nous est pas connue. Le titre complet de la seconde édition est: *De la République des Tures, & là ou l'occasion s'offrera, des meurs & loy de tous Muhamedistes*, Par Guillaume Postel Cosmopolite. A Poitiers, Par Enguilbert de Marnef, Avec Priuilege du Roy, M.D.LX.-Enfin, la troisième édition est intitulée: *Des Histoires Orientales et princi palement des Turkes ou Turchikes et Schitiques ou Tartaresques et aultres qui en sont descendues, Oeuure pour la tierce fois augmenté, Et Diuisé en trois parties, avec l'Indice des choses les plus memorables y contenues*, Par Guillaume Postel Cosmopolite, deux fois de la retourné et veritablement informé. A Paris, De l'Imprimerie de Hierosme Marnef, et Guillaume Cauellat au mont S. Hilaire à l'enseigne du Pelican, 1575.

aye occasion de sçauoir dire quelque chose auecques eux, Je mettray icy quelques Noms & verbes les plus communs là où en declinant ou coniugant l'hom se pourra exercer", p. XXXII).

En comparaison avec l'essai similaire de son prédécesseur Filippo Argenti (1533)³ et surtout avec les grammaires immédiatement suivantes de Pietro Ferraguto (1611)⁴ et de Hieronymus Megiser (1612)⁵, l'esquisse de grammaire de Guillaume Postel est beaucoup plus sommaire et bien moins systématique. En fait, elle ne comprend que la déclinaison⁶ des pronoms personnels et du pronom indéfini-interrogatif *kim*⁷ (pp. XXIV-XXV), la déclinaison du substantif, avec quelques éléments de morphologie du suffixe possessif (pp. XXVII-XXIX et XXX), ensuite quelques éléments de morphologie du verbe: quelques exemples de participes passés (et de noms d'agent, que Postel nomme "participe *isme phaal* ou *ismu faily*⁸, c'est-à-dire le Nô verbe, ou le Nô du verbe"), quelques exemples d'infinitifs et de leur emploi au datif et à l'ablatif (pp. XXX-XXXI), la conjugaison (nommée parfois "déclinaison") du verbe au présent, au passé et au futur (p. XXXI) et, enfin, la conjugaison de la forme négative du verbe (pp. XXXI-XXXII). L'exposé de toutes ces choses est en général schématique et souvent confus; les inexactitudes, tant dans les formes grammaticales que dans leur interprétation, sont assez nombreuses et trahissent une connaissance assez superficielle de la langue turque⁹.

La seconde partie de l'*Instruction* comprend une riche liste de mots turcs, groupés par sphères sémantiques: *Le Nom des choses coelestes*, *Les Noms des Temps*, *Les choses terrestres*, *Les Noms des offices et des Persones*, *Le Nom des bestes*, etc. (pp. XXXII-XLII). Mais cette liste de mots n'est pas l'oeuvre de Postel: elle avait été dressée par Bartholomaeus Georgievits et publiée

3. Voir Alessio Bombaci, *La "Regola del Parlare Tucho" di Filippo Argenti*, Napoli, 1938, pp.

4. Voir A. Bombaci, *Padre Pietro Ferraguto e la sua Grammatica turca* (1611), dans "Annali" (Pubblicazioni dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli), Nuova serie, Vol. I. Scritti in onore di Luigi Bonelli, Roma, 1940, p. 209.

5. Hieronymus Megiser, *Insitutionum linguae Turcicae libri quatuor*, Leipzig, 1612.

6. Tout comme chez Megiser et dans d'autres grammaires turques de l'époque, élaborées sur le modèle de la grammaire du latin, le locatif ne figure pas parmi les cas.

7. Le pronom *ne* est mentionné lui aussi, sans lui en donner la déclinaison.

8. Ar. اسم فاعل

9. Voir le texte de l'*Instruction*, que nous reproduisons en annexe à la présente étude.

d'abord dans son livre *De Turcorum ritu et moribus* (Antwerpen, 1544)¹⁰. Néanmoins, il ne s'agit pas d'une simple copie: les interventions de Postel y sont nombreuses et parfois très judicieuses. Voici les différences existant entre les deux textes:

1. Les titres latins des chapitres sont rendus en traduction française, sans que leur numérotation soit maintenue. Dans certains cas la traduction est fidèle, mais dans d'autres elle est plus ou moins libre (par ex., chez Georgievits: 4. *Nomina hominum et ad homines pertinentia*, p. 21; 10. *Nomina ad locum pertinentia*, p. 24; 11. *Numeri*, p. 24, etc. - chez Postel: *Les Noms des offices & des Persones*, p. XXXIV; *Le Nom des lieux pour accomoder à leur propriété*, p. XL; *La raison de compter*, p. XLI, etc.).

2. A côté de la traduction latine des mots turcs, existant dans le vocabulaire de Georgievits, Postel en donne aussi la traduction française, rangée entre la colonne des mots turcs et celle de leurs correspondants latins. La traduction française est, dans la plupart des cas, exacte; les exceptions en sont peu nombreuses: *Vzum*¹¹ "Grappe de raisin" (p. XXXVIII) pour "uvae" (Georgievits, p. 22), *Ygit* "Personnage" (p. XXXIV) pour "persona" ("im Sinne von 'Charakter'", W. Heffening, *o.c.*, p. 110), et quelques autres encore (v.ci-dessous).

3. Le titre général du vocabulaire (*De vocabulis, salutationibus et responsionibus ac numero eorum*, p. 20) et le chapitre n° 12 (*Salutatio Turcarum, Persarum & Arabum...*, pp. 24-25) ont été omis par Postel.

4. Dans nombre de cas, Postel remplace les traductions de Georgievits par ses propres traductions (ou, parfois, seulement par d'autres formes des mêmes termes latins):

10. Voir l'édition critique de ce vocabulaire de Georgievits chez W. Heffening, *Die türkischen Transcriptionstexte des Bartholomaeus Georgievits aus den Jahren 1544-1548. Ein Beitrag zur historischen Grammatik des Osmanisch-Türkischen*, Leipzig, 1942, pp. 20-25. (C'est à cet ouvrage que nous renvoyons pour les données de Georgievits.)

W. Heffening désigne le livre cité de Georgievits par la sigle A. B. Georgievits a reproduit la liste de mots, avec certaines modifications, dans deux de ses livres imprimés ultérieurement, que Heffening désigne, dans les notes de son édition, par les sigles C (*De afflictione*, Worms, 1545) et K (*Pro fide christiana cum Turca disputationis habitae descriptio*, Cracovie, 1548). Voir W. Heffening, *o.c.*, pp. 16-18.

11. Nous reproduisons toutes les graphies de Postel telles quelles. Pour l'interprétation des graphies communes à Georgievits et à Postel, voir W. Heffening, *o.c.* Voir aussi ci-dessous, note 26.

POSTEL

Arca, Dos, Tergus¹² (p.XXXV)
As, Mets de viande, Victus (p.XL)
Atsar, Chasteau, Castrum (p.XLI)
Bacla, Febue, Faba (p.XXXVIII)
Bagh, Vigne, Vitis (p.XXXVIII)
Bitsag, Cousteau, Cultellus (p.XXXIX)
Bogdai, Froment, Frumentum (p.XXXVIII)
Calam, Plume, Calamus (p.XL)
Chater, Mule, Mula (p.XXXVI)
Chautan, Robbe, Oblôga vestis (p.XXXVIII)
Chepeneg, Manteau, Penula (p.XXXVIII)
Chu, Grange, Horreum (p.XLI)
Chussak, Ceinture, Zona (p.XXXVIII)
Chuuli, Paysant, Rusticus (p.XXXVI)
Deulet, Riche, Dives (p.XXXV)
Eth, Chair, Caro (p.XL)
Geitsi, Vestement, Vestis (p.XXXVIII)
Gsianauar, Beste, Altilia (p.XXXVI)
Guz, Yeulx, Oculi (p.XXXV)
Halaiik, Seruante, Serua (p.XXXV)
Hatsta, Malade, Aeger (p.XXXVI)
Hauta, Sepmaine, Septimana (p.XXXIII)
Ibrik, Pot à boire, Vrceolus (p.XXXIX)
Ioldas, Compaignô, Socius (p.XXXIV)
Itsigsiaik, Chault, Calor (p.XXXIII)
Iugurt, Prins ou coagulé, Coagulatum lac¹³ (p.XL)
Kalon, Gros, espez, Densum (p.XLI)
Kedi, Chat, Felis (p.XXXVII)
Mest, Houseaux sans semelles, Calcei (p.XXXIX)
Ochumag, Doctrine, Doctrinam (p.XL)
Pegamber, Sainct, Propheta (p.XXXII)
Pekmez, Miel faict de moust, Mustum coctũ
 (p.XXXVIII)
Pilau, Des mets de ris, Oriza cocta (p.XL)

GEORGIEVITS

dorsum (p.21)
 ferculum (p.24)
 castellum (p.24)
 fabae (p.22)
 vinea (p.22)
 culter (p.23)
 triticum (p.22)
 penna (p.23)
 mulus (p.22)
 tunica (p.23)
 palleum (p.23)
 villa (p.24)
 cingulus (p.23)
 villanus (p.21)
 locuples (p.21)
 carnes (p.24)
 vestimentum (p.23)
 animal (p.22)
 oculus (p.21)
 ancilla (p.21)
 aegrotus (p.22)
 hebdomada (p.20)
 poculum (p.23)
 comes (p.21)
 calidum (p.20)
 coagulatum (p.24)
 crassus (p.24)
 catus (p.22)
 ocreae sine solo (p.23)
 doctrina (p.24)
 sanctus (p.20)
 mel ex musto (p.22)
 fercula ex orisa (p.24)

12. Dans l'original, tous les termes (y compris les termes français et latins) sont imprimés en italiques.

13. Le mot *lac* est imprimé, par erreur, dans la ligne suivante, après *Oua* (glose de *Iumurta*).

<i>Pul</i> , Môneoye d'eraĩ, Numus aereus (p.XXXIV)	as, assis (p.21)
<i>Seher</i> , Ville, Ciuitas (p.XLI)	urbs (p.24)
<i>Sehri</i> , Courtois, Liberalis (p.XXXV)	urbanus (p.21)
<i>Takia</i> , Bonnet, Pileus (p.XXXVIII)	biretum (p.23)
<i>Tas</i> , Pierre, Saxum (p.XXXIV)	lapis (p.21)
<i>Testu</i> , Vne pinte, Pinta (p.XXXIX)	amphora ¹⁴ (p.23)
<i>Thuz</i> , Poulsiere, Quisquiliae (p.XXXVIII)	pulvis (p.22)
<i>Toprak</i> , Terre, Solum (p.XXXIII)	terra (p.20)
<i>Tsaman</i> , Paille, Palea (p.XXXVIII)	stramina (p.22)
<i>Tsarok</i> , C'est vne maniere de soulier ayant au bas seulement vne piece de cuyr gros, & par des sus lyé avec courroyes; Rusticum hypodema (p.XXXIX)	est genus calciamenti inferius dumtaxat habens partem cutis grossae, desuper vero zonis ad pedes ligatum (p.23)
<i>Tsisme</i> , Brodequins, Coriaceae caligae (p.XXXIX)	cothurni (p.23)
<i>Tsorba</i> , Brouet, Ius (p.XL)	iusculum ¹⁵ (p.24)
<i>Tsutseger</i> , Buffle, Bubalus (p.XXXVI)	aquatilis bos i.e.bubalus (p.22)
<i>Tulbêt</i> , <i>Tsalma</i> , Les bonnetz de toilles, Tulbant (p.XXXVIII)	diademata ex tela (p.23)
<i>Vyan</i> , Frain ou bride, Frenum (p.XXXIX)	frena (p.23)
<i>Vzum</i> , Grappe de raisin, Vua (p.XXXVIII)	uvae (p.22)
<i>Vzun</i> , Fort hault, procerum (p.XLI)	procerus (p.24)
<i>Zarchula</i> , Le bonnet des Ianitzaires, Oblõgus rotũdusque pileus (p.XXXVIII) ¹⁶	ienitzerorum pileus (p.23)

Une mention spéciale s'impose pour les verbes turcs enregistrés par Georgievits à l'infinitif et traduits par des substantifs¹⁷, que Postel traduit toujours par des infinitifs:

POSTEL (pp. XXXIX-XL)

Aglamach, Pleurer, Flere
Erlamak, Chanter, Canere

GEORGIEVITS (pp.23-24)

planctus
cantus

14. Imprimé, dans toutes les variantes, *anaphora*.

15. Chez Georgievits, le mot turc est imprimé, dans toutes les variantes, *isoraba*.

16. Pour d'autres exemples, voir ci-dessous, p.

17. Cf. W. Heffening, *o.c.*, p. 88.

<i>Gulmech</i> ¹⁸ , Rire, Ridere	risus
<i>Islemek</i> , Ourager, Perficere	operatio
<i>Itsmek</i> , Boire, Bibere	potus
<i>Namaz Kelmak</i> , Oraison, Orare	oratio
<i>Oinamak</i> , Iouer, Ludere	ludus
<i>Tsagarmak</i> , Crier, Clamare	clamor
<i>Tsalmak</i> , Sonner, Psallere	sonus
<i>Ymek</i> , Manger, Comedere	cibus

Ajoutons, enfin, les deux cas suivants, où Postel développe les explications données par Georgievits:

POSTEL

Alma agats, Pomier, Poms, sic etc.

Semblablement les *Dicunt lignum*
 autres nôt des fruitcs, *Pomi, lignum pyri*
 si tu preposes le *etc. posito enim noïe*
 nô des fruitcs deuant *ante agats significât*
 ce nô Agats, qui signifie *arborē, posito solo*
 arbre, lors ils signifïerôt *fructus noïe fructū*
 les arbres des fruits, & *significât*
 si tu ne les preposes (p.XXXVII)
 pas, il denotera le fruitc.

Iag, Gresse, Adeps.

Et de mesme Nom ils appellēt le beurre, le suif
 & l'huile, &c. Mais en preposant le nom du
 fruitc ou de l'arbre:

Zeith iaghi, Huile, Oleum (p.XL)

Analysant les listes comparatives ci-dessus, on peut constater que dans la plupart des cas Postel a substitué aux traductions de Georgievits des termes ou expressions synonymes, parfois plus "distingués", pris au latin classique (voir s.v. *Arca, Atsar, Bogdai, Calam, Chussak, Geitsi, Halaik, Hauta, Kedi,*

GEORGIEVITS

pomus (p.22)

pinguedo, eodem nomine
 appellant butyrum,
 seuum. Oleum etiam
 dicunt Jag, sed prae-
 ponendo nomen fructus,
 videlicet

Zeit, id est oliva (p.24).

18. Imprimé *Culmech*.

Seher, Tas, Toprak, etc.). Les substitutions erronées sont peu nombreuses (voir s.v. *Bitsag, Chu, Gsianauar, Guz, Ioldas, Mest, Thuz, Tulbent*) par rapport au nombre des traductions meilleures que celles de Georgievits (voir s.v. *Bacla, Chautan, Chepeneg, Eth, Ibrik, Pegamber, Pul*, etc., puis les verbes *Aglamach, Erlamak, Islemek, Itsmek, Oinamak*, etc.).

Dans quelques cas, la traduction latine de Postel diffère de celle donnée par Georgievits, encore que sa traduction française lui corresponde (voir s.v. *Bitsag, Gsianauar, Iugurt, Mest, Namaz Kelmak, Pekmez, Pilau, Thūz, Tulbêt, Zarchula*). Cela semble indiquer que Postel a rendu d'abord en français les traductions de Georgievits, et qu'ensuite il s'est décidé à y ajouter la traduction latine de son prédécesseur, après l'avoir révisée et améliorée (ou, par endroits, dénaturée).

5. Le matériel linguistique nouveau que Postel apporte dans son vocabulaire est plutôt pauvre¹⁹. Il se résume à :

a) quelques graphies différentes de celles existant chez Georgievits, mais ayant la même valeur phonétique :

POSTEL	GEORGIEVITS
<i>Acli</i> , Memoire, Memoria (p.XXXV)	achli, memoria (p.21)
<i>Babutz</i> , Souliers, Calcei (p.XXXIX)	babuts, calciamenta (p.23)
<i>Cara</i> , Noir, Niger (p.XXXVI)	chara, niger (p.22)
<i>Chiligs</i> , Espee, Ensis (p.XXXIX)	chelets, gladius (p.23)
<i>Coin</i> , Brebis, Ouis (p.XXXVI)	choin, ovis (p.22)
<i>Gian</i> , Ame, Animus (p.XXXV)	gsan, anima (p.21)
<i>Karanlik</i> , Tenebres, Tenebrae (p.XXXIII)	karanlich, tenebrae (p.20)
<i>Kerc</i> , XI, Quadraginta (p.XLII)	kerch, quadraginta (p.24)
<i>Tseksen</i> , IXXX, Octoginta (p.XLII)	tseksen, octoginta (p.24)
<i>Zeith</i> 'olive' (p.XL)	zeit, oliva (p.24)

Dans les cas suivants, C- au lieu de G- est dû sans doute à une faute d'impression: *Chents*, "Jeune, Iuuenis" (p.XXXIV), *Culmech* "Rire, Ridere" (p.

19. C'est pour cette raison que nous avons renoncé à reproduire ici le texte intégral de son vocabulaire.

XXXIX), *Cun* "Jour, Dies" (p.XXXIII), *Cunes* "Soleil, Sol" (p.XXXII), *Cuzel* "Beau, Pulcher" (p.XXXVI) (chez Georgievits: *ghents, gulmech, gun, gunes, guzel*). Il est plus difficile de dire si dans le cas de *Cetsi* (imprimé fautivement *Cersi*) "Chieure, Capra" (p.XXXVII) et de *Cussuk* "Petit, Paruum" (p.XLI) il s'agit de la même faute d'impression (cf. *getsi, gutschuk* chez Georgievits, graphies que Heffening interprète comme *geči, güčük*), ou bien de la prononciation à *k-* (*keči, küčük*);

b) quelques variantes phonétiques nouvelles²⁰:

POSTEL

Agsam, Tard, Crepusculum (p. XXXIII)
*Æsa*²¹, Denie, Numus argêteus (p.XXXIV)
Baluc, Poisson, Piscis (p.XXXIII)
Biuk, Grand, Magnum (p.XLI)
Charib, Poure, Pauper (p.XXXV)
Chiopek, Chien, Canis (p.XXXVII)
Denghiz, Mer, Mare (p.XXXIII)
Pul & Ful, Môneoye d'eraï, Numus aereus
 (p.XXXIV)
Il, An, Annus (p.XXXIII)
Izuk, Anneau, Annulus (p.XXXIV)
Kezil, Rouge, Ruber (p.XXXVI)
Vkuz, Okuz, Beuf, Bos (p.XXXVI)
Rentsber, Ouurier, Calo (p.XXXV)

Retsul, Prophete, Missus legatus (p.XXXII)

GEORGIEVITS

aksam, serum (p.20)
ahtse, nummus (p.21)
balok, piscis (p.20)
buk, magnus (p.24)
charip, pauper (p.21)
kupek, canis (p.22)
denyuz, mare (p.20)

pul, as assis (p.21)
gil, annus (p.20)
iuzuk, annulus (p.22)
kuzol, ruber (p.22)
vkuz, bos (p.22)
irrentsper, operarius
 (p.21)
irretsul, propheta²²
 (p.20)

c) Enfin, quelques mots nouveaux, parmi lesquels *Bassah* "Capitaine, Praefectus" (p.XXXIV) et *Tangri* "Dieu, Deus" (p.XXXII) se retrouvent dans d'autres ouvrages de Georgievits (étant écrits *bassa* et *tanre* "Creator", v. Heffening, *o.c.*, pp. 101 et 120), - tandis que les mots suivants manquent chez Georgievits:

20. Pour l'interprétation de ces variantes, voir ci-dessous, p.,

21. Faute d'impression (= akča? aχča?).

22. Pour les différences de traduction existant chez les deux auteurs, voir ci-dessus, pp. 81.

Bassargi [bazarġi]²³ "Marchant, Mercator" (p.XXXIV)

Er (ajouté après *Adam*) "Homme, Homo, vir" (p.XXXIV)

Kindi "Vespre" (p.XXXIII)

Kiz cardas [kizkardaš] "Soeur, Soror" (p.XXXIV)

Mascara [maskara] (donné à côté de *Deli*), "Sot, Stultus" (p.XXXVI);
acception suspecte.

Georgievits introduit dans son vocabulaire quatre mots hongrois: *dil* 'midi' (<*dél*, dial. *dìl*), *niefl* 'langue' (<*nyelv*), *on* 'plomb' (<*ón* 'étain') et *hass* 'ventre' (<*has*) (voir W.Heffening, *o.c.*, p. 20, note 1, et p. 21, notes 1, 4 et 7). Postel maintient les deux derniers mots (pp.XXXIV et XXXV), mais il remplace *dil* par *Oile* (p.XXXIII) et *niefl* par *Dil* (p.XXXV).

Enfin, Postel remplace les mots *feide* "luctrum" et *zian* "damnum", existant chez Georgievits, par leurs dérivés *Feidely* [*feideli* ou plutôt *feydeli*], qu'il traduit à tort par "Gain, Lucrum" (p.XXXVI), et *Zianly* [*zianli* ou *ziyanli*], qu'il traduit par "Dommage (toujours d'après Georgievits), Dam-nosus" (p.XXXVI).

La comparaison du matériel lexical ture du vocabulaire de Postel avec le matériel correspondant des trois variantes du vocabulaire de Georgievits²⁴, nous a conduit aux résultats suivants:

Les graphies *dort*, *kassik*, *pekmez* et *vyan* existant dans les variantes C et K et chez Postel ont pour correspondanst, dans la variante, A, les graphies *dorth*, *kassig*, *pechmez* et *vyain*.

Les graphies *sakal* et *ymek* existant dans les variantes A, C et chez Postel correspondent aux graphies *ssakal* et *gimek* de la variante K.

Il en résulte que Postel a pris pour base de son vocabulaire la variante C (*De afflictione*, Worms, 1545) de Georgievits.

L'*Instruction des mots de la langue turquesque* finit par la publication, toujours d'après Georgievits, de la traduction en turc, accompagnée de la traduction interlinéaire latine, de la prière dominicale (*L'oraison dominicale en langue turquesque*, p. XLIII). Des cinq variantes du texte correspondant de

23. Nous indiquons entre crochets l'interprétation phonétique des graphies de Postel.

24. Pour ces variantes, voir ci-dessus, note 10.

Georgievits²⁵, les variantes K et W diffèrent sensiblement des autres et du texte publié par Postel. Celui-ci reproduit la variante L du texte de Georgievits, tel qu'il résulte de la comparaison des graphies suivantes: *bassa* (faute d'impression, L, S, Postel) - *basla* (= *bağışla*, K, W, R); *memlechetun* (R, L, Postel) - *memlethetun* (faute d'impression, S) - *memlechetung* (K, W); *nycse* (L, S, Postel) - *nice* (R) - *nitse* (K, W).

Passons maintenant à l'examen des particularités linguistiques des matériaux nouveaux apportés par Postel dans son ouvrage²⁶.

PHONÉTIQUE

VOYELLES

1. La fluctuation entre *e* (fermé) et *i*, présente dans tous les textes turcs transcrits (Transcriptionstexte) du XVI-e siècle²⁷, est attestée chez Postel aussi: *dimis dur* [*dimišdür*] "est dict" (p.XXIV), à côté de *Dedi* "il ha dict" et *Demedi* "il ne l'ha pas dict" (p.XXXII).

Dans *Ilemisch* [*ilemiš*] "est fait" (p.XXX), *i-* provenant de la diphtongue *ey-* (*eyle-* 'faire') est plutôt la transcription d'un *i* long²⁸. Voir aussi le dérivé *Iligi* [*ilīgi*] "l'Agent", que Postel considère comme une variante de *Elchi* [*elçi*] ~ *Elgi* [*elği*] "l'Ambasciadeur agent de son Prince" (p.XXX).

25. Voir W. Heffening, *o.c.*, pp. 16-18 et 29, où il reproduit la variante K (*Pro fide christiana cum Turca disputationis habitae descriptio*, Cracovie, 1548), avec, dans les notes, les différences existant dans les variantes W (*Haec nova fert Africa...*, Vienne, 1548), R (*Libellus...* *diversas res Turcharum brevi tradens*, Rome, 1552), L (*De Turcarum moribus epitome*, Lyon, 1553) et S (*Türcken-Büchlin*, Strasbourg, 1558).

26. Pour les faits communs à son vocabulaire et à l'ouvrage similaire de Georgievits, voir W. Heffening, *o.c.*, passim. Certaines interprétations données par Heffening sont susceptibles d'être révisées; voir Alessio Bombaci, *Recenti edizioni di testi turchi in trascrizione*, dans "Oriente Moderno", XIX (1949), pp. 176-189; T. Halasi Kun, dans "Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesi Dergisi", VIII (1950), pp. 252-260; J. Németh, *Zu den türkischen Aufzeichnungen des Georgievits*, dans *Charisteria Orientalia praecipue ad Persiam pertinentie* [Ioanni Rypka ... sacrum], Prague, 1956, pp. 202-209.

27. W. Heffening, *o.c.*, pp. 47-49.

28. Cf., chez Georgievits, *eyle-* (W. Heffening, *o.c.*, pp. 53 et 105); chez Ferraguto: *ilêrum* "facio" (A. Bombaci, *Padre Pietro Ferragoto...*, p. 209), *iledûm* (id., *o.c.*, p. 214), mais *dijnéc* "bastone", *pijnér* "formaggio" (ib.).

2. Le passage de *ō* à *ü*²⁹ apparaît dans le verbe *Giur-* [gür-] 'voir' (pp. XXX-XXXI). Dans son vocabulaire, Postel reproduit de l'ouvrage similaire de Georgievits toutes les formes comportant ce phénomène, avec les exceptions suivantes: à côté de *Vkuz* [üküz] "Beuf" il introduit aussi la forme *Okuz* [öküz] (p. XXXVI), et il remplace la forme *kupek* [küpek] par *Chiopek* [köpek] (p. XXXVII). Le vocalisme normal apparaît aussi dans *Oile* [öyle] "Midy" (p. XXXIII), mot absent chez Georgievits.

3. La labialisation de *ï* (>*u,o*) et de *i* (>*ü*) dans le thème, fréquente chez Georgievits³⁰, est maintenue par Postel, avec les exceptions suivantes: *Baluc* [baluk] "Poisson" (p. XXXIII³¹; chez Georgievits: *balok*, p. 20); *Denghiz* [deŋiz] "Mer" (p. XXXIII; chez Georgievits: *denyuz*, p. 20); *Kezil* [kizil] "Rouge" (p. XXXVI; chez Georgievits: *kuzol*, p. 22, et *chuzul*, p. 110).

4. Le *o* au lieu de *u* se rencontre dans *Rom* "Romain ou Grec" et dans son dérivé *Rôly* [romli] "Romaine chose" (! p. XXVII)³².

Une curieuse confusion apparaît entre *tuz* et *toz*; en effet, à la page XXXVII on donne (d'après Georgievits) la forme *Thuz* "Poulsiere"³³, tandis qu'à la page XXVII le même mot (écrit, cette fois-ci, *Tous*) est traduit par "sel"; cependant, lorsque Postel décline ce mot (*ib.*), il donne pour le datif "*Tossa* ou *Toussa*"!

5. Dans le cas de *Biuk* "Grand" (p. XLI; chez Georgievits: *buk*³⁴) et de *Izuk* "Anneau" (p. XXXIV; chez Georgievits: *iuzuk*) il nous semble avoir affaire à une dissimilation *ü-ü* > *i-ü*, due à l'influence de *y* (donc: *biyük* ou *biük*, *yizük*, *izük* ou *izük*).

6. La prothèse vocalique devant *r*, qui apparaît chez Georgievits dans les mots d'emprunt *irretsul* [iresul], *irrentsper* [irenčper] et *Urum*³⁵, manque

29. W. Heffening, *o.c.*, pp. 45-47.

30. *O.c.*, p. 54. Selon Heffening, *o* dans des cas comme *baloq* (=balık) serait une nuance intermédiaire entre *ï* et *u* (*o.c.*, p. 61). Voir aussi J. Németh, dans *Charisteria Orientalia...*, Prague, 1956, p. 208.

31. La même forme apparaît chez Argenti (*balúch*, voir *o.c.*, p. 54) et chez Ferraguto (*balúc*, voir A. Bombaci, *o.c.*, p. 219).

32. Cf., chez Georgievits, *Urum* (Heffening, *o.c.*, p. 121). Pour d'autres exemples du passage de *u* à *o* chez Georgievits et chez d'autres auteurs, voir *o.c.*, p. 55.

33. Cette acception est due, sans aucun doute, à une confusion avec *tuz* 'sel' (cf. *l.c.*, note 8).

34. Que Heffening, *o.c.*, p. 53, § 11, interprète comme *bük*.

35. *O.c.*, p. 50-51, § 8.

chez Postel, ces mots ayant pour correspondants chez celui-ci *Retsul* [resul] (p.XXXII), *Rentsber* [renčber] (p.XXXV) et *Rom* (voir ci-dessus, § 4).

7. La chute de *i* initial³⁶ apparaît dans *Kindi* “Vespre” (p.XXXIII; <*ikindi*) et dans *Ste* [šte] “voicy” (p.XXIV; <*ište*).

8. La voyelle mobile manque dans *Ism*; la “variante” *Isme* [ismi]³⁷ est, évidemment, la forme à suffixe personnel de la 3^e personne³⁸.

9. L’harmonie vocalique palatale présente de nombreuses dérogations et fluctuations, même plus nombreuses —semble-t-il—que chez les autres auteurs du XVI^e siècle³⁹:

a) *a* au lieu de *e*: *Bendan* “de moy” (p.XXV); *Senhā* [sēna ou seŋa?] “à toy” et *Sendan* “de toy” (*ib.*); *Chmia* [kima] “à qui”, *Chimindam* [kimindan] “de qui”, *Chimlar* [kimlar] et toutes ses formes casuelles (*ib.*); *Elchia* [elčiya ou elčiġa] “à l’Ambassadeur”, *Elchidan* [elčidan] “de l’Ambassadeur” et *Elchilar* [elčilar] “les Ambassadeurs” (p.XXX); *Era* “à l’homme”, *Erdan* “de l’homme”, *Erlera* “aux hommes” et *Erlerdan* “des hommes” (p.XXXVIII); *Ischidmac* [išidmak] “ouir” (p.XXX), *Gheldilar* [geldilar] “ils sont venus” (p.XXXII), etc. (voir aussi le chapitre “Morphologie”),

b) *a* à côté de *e* (dans les mots de la classe antérieure): *Giurmac* [gürmak] ~ *Giurmeg* [gürmeg] “veoir” (p. XXX), *Bengler* [begler ?] ~ *Benglar* [beglar ?] “les seigneurs” (p.XXIX), *Ghelmec* [gelmek] ~ *ghelmac* [gelmak] (p.XXXI);

c) *e* au lieu (ou à côté) de *a*: *Adamlar* ~ *Adamler*, *Adamlerun* [adamlerün], *Adamlara*, *Adamlerdan* (p.XXVIII).

10. L’harmonie labiale⁴⁰ se présente comme suit:

a) Les voyelles *u/ü* (au lieu de *i/i*) apparaissent dans les suffixes possessifs, du génitif et de la copule: *Adamlerun* [adamlerün] (p.XXVIII), *Benum* ~ *Benun* [benüm] (*ib.*), *Senü* (p.XXIV) ~ *Senum* (pp.XXV, XXVIII) [senün], *Bengum* [begüm ?] “dominus meus” (p.XXVIII), *Elchinum* [elčinün] “de l’Ambassadeur” (p.XXX), *Erun* [eriün] “de l’homme” (p.XXVII),

36. Cf. *o.c.*, p. 52.

37. Cf. l’explication donnée par Postel: “le Nom... en Turc pur se dict *Adi* [adi - n.n.], en l’art de la Grāmatique *Ism* ou *Isme*” (p. 29).

38. Cf. W. Heffening, *o.c.*, p. 51, qui donne en hésitant, à tort, cette explication à certains faits analogues se trouvant chez Georgievits.

39. Voir W. Heffening, *o.c.*, pp. 58-59, et A. Bombaci, *o.c.*, p. 212.

40. Cf. W. Heffening, *o.c.*, pp. 49-50 et 59-60.

Erlurun [erlerün] “des hommes” (*ib.*), *Chimindur* [kimindür] “qui est celui là ou ceste là ?” (!p.XXIV), *Neh Dur Boù* [nedür bu] “qu’est cecy?” (*ib.*), *Neh adj dur Bou* [ne adür bu] “q̃ est le Nô de cecy?” (*ib.*);

b) Les voyelles *ï/i* (au lieu de *u/ü*) apparaissent dans les suffixes de l’acusatif, du participe passé, du nom d’agent et dans le suffixe *-li/-li/-lu/-lü*: *Onhi* [onï] “luy” (p.XXV), *Giurmisch* [gürmiš] “vu” (p.XXX), *Giurgi* [gürği] “voyant” (*ib.*), *Rôly* [romli] “Romaine chose” (! p.XXVII), *Tously* [tuzli] ~ *Dousli* [duzli] “salé” (*ib.*).

CONSONNES

11. Le *b* étymologique est conservé dans *Bassah* [baša] “Capitaine” (p.XXXIV)⁴¹, *Bassargi* [bazarği] “Marchant” (*ib.*), *Charib* [karip] “Pouvre, Pauper” (p.XXXV; chez Georgievits: *charip*, p. 21) et *Rentsber* [renčber < pers. *ranğbar*] “Ouurier” (p.XXXV; chez Georgievits: *irrentsper*; voir aussi § 6)⁴².

A côté de *Pul* “Mônoye d’eraï” (p.XXXIV; la même forme chez Georgievits, p.21), on donne aussi une variante *Ful*, qui reste à être expliquée.

12. A côté de la forme normale *Tous* [tuz] “sel” et de son dérivé *Tously* [tuzli] “salé” (p.XXVII), dans une variante de ce dérivé apparaît *d-* au lieu de *t-*: *Dousli* [duzli] (*ib.*)⁴³.

La dentale sonore *d* apparaît aussi à la fin du radical verbal: *Ischidmac* [išidmak] “Ouir”, *Ischidgi* [išidği] “Oyant”, *Ischidmisch* [išidmiš] “Ouy” (p.XXX), - de même que dans la copule *dur* après une consonne sourde: *dimis dur* [dimišdür] “est dict” (p.XXIV).

13. *G* au lieu de *k* à la finale du mot⁴⁴ apparaît dans *Giurmeg* [gürmeg] “veoir” (pp.XXX et XXXI), à côté de *Giurmectan* [gürmektan] “de veoir” (p.XXXI) et de *Giurmac* [gürmak] (p.XXXI); cf. aussi *Ghelmec* [gelmek] (*ib.*).

Les graphies *Benc* “seigneur” (p.XXVIII) et *Beng* (*Bengler* ~ *Benglar* “les seigneurs”, p.XXIX) semblent être interprétées comme *beg*, surtout que cette graphie apparaît elle aussi: *Begundan* (p.XXVIII). A côté de cette forme

41. Chez Georgievits: *baša* ~ *paša* (W. Heffening, p. 69, § 28).

42. Voir W. Heffening, *o.c.*, pp. 63-64, 69-70 et 81, § 41.

43. Cf. *o.c.*, p. 69, § 27.

44. Voir *o.c.*, p. 64-65.

Postel emploie aussi la forme *bey*: “ils disent *Bengler bey* pour *Bencler benc*, Des signeurs le signeur, sans aucũ signe de Genitif ne d'autre cas” (p.XXIX).

Dans *Oile* [öyle] “Midy” (p.XXXIII) nous avons $y < \check{g}$.

Pour l'interprétation des graphies *Cetsi* et *Cussuk*, voir plus haut, p..

14. La vélaire *q* en position intervocalique se sonorise: *Giurmaga* [gür-maya] “à veoir” (p.XXXI)⁴⁵.

La forme *aksam* [aqšam] de Georgievits (p.20) a pour correspondant, chez Postel, la forme *Agsam* “Tard [↓], Crepusculum” (p.XXXIII), qui est à interpréter comme *ayšam*⁴⁶

15. La chute de la laryngale *h*⁴⁷ est attestée dans toutes les positions: *Oschia alla Ghellaim* [oša³⁸ Alla⁴⁹ gelayim] “pleust à Dieu que ie vinse” (p. XXXI); dans *maslat* “negoce” (p.XXX; chez Georgievits: *maslahat* “negotium”, p.112) le deuxième *a* paraît être long.

Le *-h* de *Bassah* (voir ci-dessus, § 11) et de *Neh* ‘que, quoi’ (p.XXIV) n'a aucune valeur phonétique.

16. La nasale vélaire η est conservée dans plusieurs cas, étant rendue par les graphies *ng* et *ngh*: *Denghiz* (voir ci-dessus, § 3), *Tangri* [Taŋri] “Dieu” (p.XXXII)⁵⁰, *Anglamac* [aŋlamak] “Intelligere” (p.XXX) et *Dinglemec* [diŋlemek] “l'Entendre” (*ib.*). Les participes passés et les noms d'agent dérivés de ces verbes semblent présenter une métathèse: *Anghelmisch*⁵¹ [aŋilmış] “Intellectum”, *Anghelgi* [aŋilgi] “Intelligens”, *Dinghelmiš* [diŋelmiš] “Entendu”, *Dinghelgi* [diŋelgi] “Entendant” (*ib.*).

La valeur de la graphie *nh* est incertaine: elle semble rendre le η dans les formes du datif des pronoms personnels *Onha* “à luy” et *Senha* “à toy”⁵², mais le *n*, dans la forme de l'accusatif *Onhi* “luy” (p.XXV).

45. Voir *o.c.*, p. 66.

46. Cf. *ağşam* (≈ aḡşam) dans *Tarama Sözlüğü*, I, Ankara, 1963, pp. 65-66.

47. Voir W. Heffening, *o.c.*, p. 68.

48. Oš < hoş.

49. Cf., toutefois, *Allah* (p. XXXII).

50. Chez Georgievits: *Tanrı* (W. Heffening, *o.c.*, pp. 43, 72 et 120).

51. Cf., chez Ferraguto, *anghilmâ* (A. Bombaci, *o.c.*, p. 218).

52. Telles formes manquent chez Georgievits, mais elles sont fréquentes chez d'autres auteurs, par ex. chez Ferraguto (voir A. Bombaci, *o.c.*, p. 215).

La chute de γ se constate dans *Baa* "moy ou à moy" (p.XXIV)⁵³; dans sa variante *Baha* (p.XXV) et dans *Bouha* "à luy" (!) et *Bouhun* "de luy" (! p.XXV) - datif et génitif du pronom *bu* - la valeur de *-h-* est incertaine: il pourrait représenter une faute d'impression (pour *n*), ou bien (au moins pour les premiers deux cas) une marque de l'hiatus.

Le génitif des pronoms personnels et le suffixe de la 2^e personne se terminent souvent par *-m* (ou, à la première personne, par *-n*): *Benun* à côté de *Benum* (p.XXVIII), *Senum* (p.XXV) ~ *Senũ* (p.XXIV), *Onum* (*ib.*) ~ *Onun* (p.XXV), *Bunlarum* (*ib.*), *Benum Begundan* (p.XXVIII), *Senum Bengum* (*ib.*). Il s'agit, dans tous ces cas, d'une simple confusion graphique entre *m* et *n* (confusion qui apparaît dans d'autres situations également, par ex. *Chimindam*, p. XXV); en tout cas, nous ne sommes pas ici en présence d'un *-γ*⁵⁴.

MORPHOLOGIE⁵⁵

17. Déclinaison du substantif.

Génitif: *Erun* [*eriün*] (p.XXVII), *Elchinun* [*elčiniün*] (p.XXX), *Toussun* [*tuzun*] (p.XXVII), *Erlernun* [*erlerün*] (p.XXVIII), *Adamlernun* [*adamlernün*] (*ib.*).

Datif: *Era* (p.XXVII), *Elchia* [*elčiya* ou *elčiȳa*] (p.XXX), *Toussa* [*tuza*] (p.XXVII), *Erlera* (p.XXVIII), *Adamlara* (*ib.*).

Accusatif: *Eri* (p.XXVII), *Erleri* (p.XXVIII), *Adamlari* [*adamlari*] (*ib.*).

Le locatif manque (voir ci-dessus, note 6).

Ablatif: *Erdan* (p.XXVII), *Elchidan* (p.XXX), *Tousdan* [*tuzdan*] (p.XXVII), *Erlerdan* (p.XXVIII), *Adamlerdan* (*ib.*).

18. Déclinaison des formes possessives.

A la page XXVIII on donne les constructions suivantes: "*Bengum* [*begüm*], dominus meus, & en deux mots *Benun Bengum* [*benüm begüm*], Meus dominus meus, *Senum Bengum* [*senün begün*], tuus dominus tuus, *Benum Benga* [*be-*

53. La même forme se retrouve chez Georgievits et dans certains dialectes turcs (v. Heffening; *o.c.*, pp. 73-74).

54. Cf. W. Heffening, *o.c.*, pp. 71-73.

55. Pour le vocalisme des suffixes discutés dans ce chapitre, voir ci-dessus, § 9 et 10.

nüm bega], à mô Seigneur, *Benum Begundan* [*benüm begümdan*], de mon seigneur mien, en ablatif cas”.

19. Pronoms ⁵⁶.

Pronoms personnels:

Ben (p.XXIV), *Benum* ~ *Benun* [*benüm*] (p.XXVIII), *Baa* ~ *Baha* (p.XXIV-XXV), *Beni* (p.XXV), *Bendan* (*ib.*).

Sen (pp.XXIV-XXV), *Senũ* ~ *Senun* [*senün*] (*ib.*), *Senha* [*seḡā*] (p.XXV), *Seni* (*ib.*), *Sendan* (*ib.*).

Ol ~ *On*⁵⁷ (pp.XXIV, XXV), *Onur̄* (p.XXV) ~ *Onum* [*onun*] (p.XXIV), *Onha* [*oḡa*] (p.XXV), *Oni* ~ *Onhi* [*onĩ*] (p.XXIV, XXV), *Ondan* (*ib.*).

Bis [*biz*], *Sis* [*siz*], *Onlar* (p.XXIV).

Le pronom démonstratif *bu* est d’abord bien traduit (p.XXIV: *Ste bou Adam* [*šte bu adam*] “voicy cest homme”, *ste bou haurat* [*šte bu avrat*] “voicy ceste femme”), mais ensuite (p.XXV) Postel en confond le sens avec celui du pronom *o*: *Bou* “luy”, *Bouhun* [*bunun? buun?*] “de luy”, *Bouha* [*buna? buḡa?*], *Boudan* (sans *-n*!) “de luy”; *Bunlar* “ceux là”, *Bunlarum* [*bunlarun*] “d’eulx ou à eulx” (!), *Bunlara* “à eux”, *Bunlari* [*bunlari*] “eulx”, *Bunlardan* “d’eulx”.

Pronoms interrogatifs:

Kim est écrit (pp.XXIV-XXV) de manières différentes, parfois bizarres: *Chmj*, *Chmi* et *Chim-*, étant décliné de la façon suivante: *Chimin* “de qui” (cf., pourtant, la traduction erronée de *Chimindur* “qui est celuy là ou ceste là ?”, p.XXIV), *Chmia* [*kima*] “à qui”, *Chimi*, *Chimindam* [*kimindan*, au lieu de *kimdan* !] “de qui”; *Chimlar*, *Chimlarũ*, *Chimlara*, *Chimlari*, *Chimlardan*.

Neh [*ne*]: *Neh Dur Boũ* [*nedür bu*] “qu’est cecy?” (p.XXIV).

20. Le suffixe des noms d’agent est *-ḡi/-ḡi* (au lieu de *-(y)iḡĩ/-(y)iḡi/-(y)uḡu/-(y)üḡü*), ajouté directement à la racine verbale: *Anghelgi* [*aḡilḡi*] “Intelligens” (p.XXX), *Dinghelgi* [*diḡelḡi*]⁵⁸ “Entendant” (*ib.*), *Giurgi* [*gürḡi*] “Voyant” (*ib.*), *Ischidgi* [*išidḡi*] “Oyant, Audiens” (*ib.*)⁵⁹.

56. Pour le caractère de *n* dans les suffixes du génitif et du datif voir plus haut, § 16.

57. Forme refaite d’après celles des autres cas.

58. Voir ci-dessus, § 16 a.

59. Une forme similaire est attestée chez Ferraguto: *eratgi* “createore” pour *yaratıcı* (de *yerat* < **yarat*); voir A. Bombaci, *Padre Pietro Ferraguto...*, p. 217.

21. La 3^e personne du verbe substantif est *-dur /-dür* (étant écrit, dans les deux cas, *dur*)⁶⁰ : *Neh adj dur Bou* [*ne adidur bu*] “*q̃* est le Nom de cecy?”, *Neh Dur Boù* [*nedür bu*] “qu’est cecy?” *Neh dimis dur Bou* [*ne dimišdür bu*] “commèt est dict cecy?” (p.XXIV).

22. Le verbe présente plusieurs formes très singulières.

a) Impératif: *Ver* (p.XXV), *Ghel* [*gel*] et *Ghela* [*gela*] “vien!” (p.XXXI)⁶¹

d) Le présent de l’indicatif n’est pas attesté; ce que Postel considère comme présent, c’est en réalité l’aoriste, dont il énumère les désinences comme suit: “les premières personnes singulières (se terminent] en *vm*, les secondes en *vn*, les tierces en *er*, les plurales premières en *muz*, les secondes en *issis*, les tierces en *erler*” (p.XXXI). Le suffixe thématique de l’aoriste est *-er*⁶²; l’exemple que Postel y donne est le paradigme de *gel-* :

<i>Ben Ghelerum</i>	<i>Ghelerumus</i> (!)
<i>Sen Ghelerũ</i> (!)	<i>Ghelerumissis</i> (!)
<i>Ol Gheler</i>	<i>Onlar Ghelerler</i>

Les formes de la 2^e personne du singulier et de la 1^{ère} personne du pluriel renferment une extension de l’emploi des suffixes possessifs propres aux paradigmes d’autres temps.

c) Parfait:

<i>Geldum</i> ~ <i>Gheldum</i>	<i>Gheldumuz</i> ⁶³
<i>Geldun</i>	<i>Ghelduchsiz</i> ⁶⁴
<i>Geldi</i>	<i>Gheldilar</i> (pp.XXXI-XXXII)

Autres formes de la 3^e personne du singulier: *aldj* [*aldĩ*] (p.XXV), *Dedi*, *Gheterdi* “il l’ha apporté” (!), *Verdi* (p.XXXII).

60. Pour les autres formes existant aux XV^e – XVII^e siècles voir W. Heffening, o.c., pp. 83–85.

61. Pour *Ghela*, cf. *baqa* (W. Heffening, o.c., p. 86), *gele*, *vere*, etc. (J. Németh, dans *Charisteria Orientalia*, Prague, 1956, p. 206).

62. Cf. A. Bombaci, *Padre Pietro Ferraguto*..., p. 212: “il suffisso tematico del presente secondo è sempre *-er* invece di *-ir* o *-ĩr*”; W. Heffening, o.c., p. 44 (qui donne, parmi d’autres exemples du XVI^e siècle, aussi *geler*) est d’avis que ce *e* serait une nuance entre *i* et *e*.

63. Cf., en karakhanide, *bardimĩz* ‘wir gingen’ (Mecdut Mansuroğlu, dans *Philologiae Turcicae Fundamenta*, I, Wiesbaden, 1959, p. 106).

64. Cf., en vieil-osmanli, *aqladuq siz* ‘ihr habt verstanden’ (Mecdut Mansuroğlu, o.c., p. 174).

d) Quant à la forme négative du verbe, Postel dit (pp.XXXI-XXXII): “mettât la syllabe *me* ou *ma* dedens le mot du verbe apres la premiere ou seconde syllabe l'hô faict la negation”. Les exemples qu'il en donne sont les suivants:

Ghelmedum

Ghelmedumus

Ghelduchmessiz (!)

Ghelmedilar

et pour la 3^e personne du singulier: *Demedi*, *Ghetermedi*, *Vermedi* (p.XXXII).

e) Le futur n'est pas attesté; ce que Postel considère comme futur (“les futurs en *Ain* ou en *Eim*”), c'est en fait l'optatif-subjonctif, ayant des terminaisons curieuses: *Ghelaim* “ie viendray”, *Ghelain* “tu viendras”, *Ghelaie* “il viendra” (p.XXXI). Ces formes du subjonctif pouvaient exprimer, toutefois, la valeur du futur⁶⁵.

Une fois, la forme du subjonctif est employée avec sa valeur propre: *Oschia alla Ghellaim* [oša Alla gelayim] “pleust à Dieu que ie veinse” (p.XXXI).

f) Infinitif: *Anglamac* [anɣlamak], *Dinglemek* [diɣlemek], *Giurmac* [gürmak] ~ *Giurmeg* [gürmeg] “veoir ou regarder”, *Ischidmac* [išidmak] “Ouir” (p.XXX), *Ghelmec* ~ *Ghelmac* [gelmak] (p.XXXI).

Au datif: “*Giurmaga* [gürmaya], à veoir, côme disant *Geldū Giurmaga Seni*, Je suis venu à veoir toy” (*ib.*).

A l'ablatif: *Giurmectan* [gürmektan] “de veoir, ou à *Videndo*” (*ib.*).

g) Participe passé: *Anghelmisch* [aɣilmış] “Intellectum”, *Dinghelnisch* [diɣelnmiş] “Entendu” (voir § 16), *Giurmisch* [gürmiş] “veu, visus”, *Ischidmisch* [išidmiş] “Ouy” (p.XXX), *dimis dur* [dimişdür] “est dict” (p.XXIV), *Ilemisch* [ilemiş ou ilemiş] “fait” (p.XXX).

*

Il nous reste encore à dire quelques mots de l'influence que l'ouvrage de Postel a exercé sur ses successeurs.

Dans un chapitre spécial (pp.94-97) de son étude fréquemment citée dans notre article, W.Heffening identifie dans l'oeuvre de Georgievits une source importante du *Thesaurus polyglottus* (Frankfurt, 1603) et des *Institu-*

65. Voir J. Deny, *Grammaire de la langue turque*, Paris, 1921, pp. 415-416, § 651 et 652.

tiones linguae turcicae (Leipzig, 1612) de Hieronymus Megiser. Après avoir montré l'identité de plusieurs graphies et traductions des mots turcs chez les deux auteurs, W. Heffening remarque que la dépendance entre Megiser et Georgievits est plus évidente dans la *Thesaurus polyglottus*. "Folgende Infinitive finden sich im *Thesaurus* unter dem zugehörigen Substantiv wie bei Georgievits, während Megiser sie in den *Institutiones* unter das Verbum gestellt hat: sonitus, sonus *tsalmak*; potus *itsmek*; ludus *oinamak*; planctus *aglamach*; risus *gulmech*; clamor *tsagarmak*. Sogar die vier ungarischen Wörter der Wörterliste finden sich im *Thesaurus* als türkische Wörter wieder: merities *dil*, lingua *nielf*, venter *hass*, plumbum *on*; die beiden letzten auch in den *Institutionen* s.v. venter und plumbum". Et il conclut: "Die obigen Ausführungen werfen auch ein Licht auf die Arbeitsweise Megisers. Er hat zunächst die Schriften des Georgievits nach mehreren Drucken ... für den *Thesaurus* ausgezogen, für die rund ein Jahrzehnt später erschienenen *Institutionen* das Material aber erneut durchgearbeitet und manches ausgemerzt, was er als falsch erkannte oder was ihm fehlerhaft erschien" (pp.96-97).

Or, aussi bien la substitution des substantifs par des infinitifs, dans la traduction des infinitifs turcs, que le remplacement des mots hongrois *dil* et *nielf* par leurs correspondants turcs, se retrouvent chez Postel (voir cidessus, p.) Il est, donc, hors de doute qu'en remaniant la matière lexicale turque du *Thesaurus* en vue de sa publication dans les *Institutiones*, Megiser a mis à contribution l'ouvrage de Postel, qu'il n'avait pas connu lors de l'élaboration du *Thesaurus*.

*

Dans ce qui suit nous reproduisons la première partie de l'*Instruction* de Postel.

XXIV]

INSTRUCTION DES MOTZ DE LA LANGUE TURQUESQUE LES PLUS COMMUNS

Les noms seront à la fin, les Pronoms iront deuant.

Ben Je ou moy, *Sen* toy ou tu, *Ol* ou *On* Il ou luy.

Bis nous, *Sis* vous, *Onlar* eulx.

Benum le mien ou *meus*, *Senũ* le tien ou *tuus* ou *tuum* ou *tua*, *Onum* ou *Oni* Sien ou *suus*. *Bou cecy hic hec hoc*, *Iste ista istud*, *ille ipse*, tant des choses viues côme de ceux qui ont le seul estre, Car l'hom dict aussi bien *Ste bou Adam* voicy c'est homme, ou *ste bou haurat*¹ voicy ceste femme, comme *ste bou tasch* voyla ceste pierre. D'où vient que qui veult interroguer pour appréêdre les Noms de toutes choses l'hom dit *Neh Dur Boũ* qu'est cecy, ou *Neh adj dur Bou* q̃ est le Nô de cecy ou comme se dict cecy, ou aultrement *Neh dimis*² *dur Bou* commêt est dict cecy.

Neh, c'est *qui* ou *quis*, *vel quae*, *vel quod*, & se dict de toutes choses, mais des personnes le mot propre d'interroguer est *Chmj* qui, ou *Chimindur* qui est celui là ou ceste là.

Lesdictz Pronoms se varient ou declinent en ceste sorte :

Ben ie ou moy, *Benum* de moy, *Baa* ou // *Baha* moy ou à moy, *Beni* moy, [XXVI] *Bendan* de moy, comme disant *Ver baha* baille moy ou donne moy, *Ol aldj Bendan* il ha pris de moy, &c. Car ils mettent les propositions à la fin du mot en vn. Tout aĩnsi se dict de *Sen* toy ou *tu*, *Senum* du tien ou *tui* de toy, *Senha* à toy, *Seni* toy, accusatif, & *Sendan* de toy, à *te*. Ainsi *On* luy, *Onun*, *Onha*, *Onhi*, *Ondan*. Ainsi de *Bou* luy, *Bouhun* de luy³, *Bouha* à luy, *Boudan* de luy. Semblablement de *Chmi* qui, l'hom dict *chimin* de *qui* ou *Cuius*, *Chmia* à *qui* ou *Cui*, *Chimi* *qui* ou *Quem* & *Chimindam* de *qui* ou *a quo*. De *Bou* le plural est *Bunlar*, ceux là, & se decline *Bunlarum*, *illorum vel illis* d'eulx ou à eulx, *Bunlara* à eux, *Bunlari* eulx ou *illos istos ipsos* & *Bunlardan* d'eulx à *illis*.

Et ainsi de *Chmi* qui, le plus est *Chimlar ô*, *Chimlarũ* de *qui quorum*, *Chimlara* à *qui* ou *quibus*, *Chimlari*, *qui quos quae*, & en l'ablatif cas *Chimlardan* de *qui* à *quibus*. La langue Gallicane est encore beaucoup plus pauvre que la Latine ou Greke, & parce est de besoing de biê sçauoir l'vne & l'autre, mais sur toutes nostre tres-antique Ianiculane ou Ianigene, que nous disôs la latine, du mot *lat*, qui veult dire cachete ou tenebre ou obscurité que ha vne chose incogneue, comme fut *Cham* ou *Chame-//ses*, le Bani & maudit enfant de Noe dict *Ianus* [XXVI] du cachot duquel en Italie ladicte langue se nomma, qui quant à l'art est la

1. Imprimé *hadurat* (cf. *aurath*, p. [XXXIV]).

2. Imprimé *Nehdimis*.

3. Imprimé: *Bou Bouhun* luy de luy.

premiere du monde. Car la sainte lāgue d'Adam n'en ha ou poinct ou peu voulu hauoir. Donc ceste Grammatique ou Introduction Turkesque se feust facillēmēt faicte en latin qu'en Gallicane langue, laquelle pauurement nous disons Françoise, comme ayans par iniure & violēce Romaine perdu nostre ancien Nô, qui est le premier du monde. Or pour à nostre propos retourner tout s'exposeroit mieulx en latin ou en Grec là ou sont les proprietēz des Cases ou Cas, qu'en Gauloys ou Gallican, mais pour autant que le grand, & quanr à la Police & à la Religion verissime, & vniq̄ue souuerain bien doibt proceder du treschristien Empire de l'Eglise Gallicane en Turkie, ie m'esforceray à supplēer en latin ce que ie ne puis en Gauloys ou, comme l'hom dict aux colleges de Paris, Gallicé. Car la iadis tresgrande ferocité des anciens francs, combien que peu à peu par la religion vraye adoulcie, n'ha encores sçeu ne peu obtenir, ne en l'Eglise Gallicane, ne aulx colleges de Paris, là ou les enfants sans y penser accomplissent la diuine louange //qui est vn̄ie à la tres-antique memoire du Nom Gauloys, ladicte ferocité dis-ie n'a sçeu abolir ledict Nom Gallican, & parce i'essaieray a exprimer le Turk par la Gallicane declaration. Or par ce que les Noms ne sont que simples mots, qui font sauf qu'en latin ou en Grec grand antiquité, & principalement du Genitif & l'ablatif, ie suis contrainct adioindre la differēce, parce q̄ au Treschristiē & seul par cela au monde General Prince de la Gallicane Eglise, ou i'escr̄ipts & à qui ie veux principalement profiter, appartient à doñer avec la langue la verité de declarer toutes choses qui seruent au souuerain honneur Diuin. Les Noms donc se variēt ou declinent ainsi: *Tous* sel, *Toussun* du sel ou de sel, *Salis*, *Tossa* ou *Toussa* au⁴ sel *sali*, *sal*⁵ accusatif, *Tousdan* du sel à *salè*. De là ou vient *Tously* ou *Dousli* *salé*⁶, & ainsi tous Noms deriués ou dict̄s d'vn autre, comme de *Rom*, qui veult dire Romain ou Grec (Car les Grecs se sont voulu appeller Romains pour hauoir plus grāde Gloire), de là vient *Rôly*, Romaine chose. Aultre exēple: *Er* l'homme, *Erun* de l'homme, *hominis*, *Era* à l'homme, *Eri* l'homme *hominem*, *Erdan* de l'homme. Ce qui est plus cōmun par le mot *Adam*, duquel le plural est dict // *Adamlar*, comme de *Er* l'hom dict *Erler*, par ce que toute la pluralité des Noms et des pronoms, cōme la tierce Personne du verbe, se finist en *ler ular*. Ainsi l'hom dict *Erler* ou *Adamlar* *homines*, *Erlerun* ou *Adamlarun* des

XVII]

XVIII]

4. Imprimé ou.

5. La forme de l'accusatif (**toussi*) est ommise dans l'original.6. Imprimé *sale*.

hommes, *Erlera* ou *Adamlara* aux hommes, *Adamlari* ou *Erleri* les hommes, *Adamlerdan* ou *Erlerdan* des hômes *ab hominibus*. Et ainsi tât les Pronoms & les Noms comme les Participes, qu'ils disent proprement Nôs verbaux ou Nôs de verbes, tous se font en ceste sorte, car vn Caph ou c a trois poinets dessus, qu'ils proferent ou comme vn n ou comme nc, cōme la diction *Benc*, qui signifie seigneur, s'escript par vn seul b & c, de sorte que qui n'est instruit en l'escripture Arabesque proferée en Turkesque lira *Bac* ou *Bec* ou *Bic* ou *Boc* ou *Buc*, long ou bref, mais l'erudit dira *Benc* & non autrement. Et ainsi le Nom se met avec les affixes ou pronoms cōme en Hebreu, de là ou c'est art est venu entre les dix Tribus desquelles les Turks sont en verité venus. Ils disent donc en diuers *Benc*, *dominus*, *Bengum dominus meus* & en deux mots *Benun Bengum*, *Meus dominus meus*, *Senun Bengum*, *tuus dominus tuus*, *Benun Benga* à mô Seigneur, *Benun Begundan* de mon seigneur mien, en //ablatif cas. Le plural *Bengler* ou *Benglar* les seigneurs, de là ou ils disent *Bengler bey* pour *Bencler benc* Des seigneurs le seigneur, sans aucũ signe de Genitif ne d'autre cas. Car en verité la lāgue Turkesque ne fait que naistre comme d'vn estibot ou estoc ou rameau de la Tartareske, de laquelle encore n'y⁷ ha pas 300. ans q̃ ceste maison des Othomans, qui aujourd'huy tient son 15. ou 14. Prince, se partit d'vne des Hordes ou descentes des Tartares & vint en l'Armenie Mineur, là ou elle fonda le chasteau Othmangic, du Nô du premier Roy ou chef Turk, comme en son lieu se list. Et il me souvient que en 18. ans qui ont esté entre mes deux voyages, La langue ha esté tellement chāgée, qu'il semble qu'elle soit tout autre, dont ne sera de merueille si l'art que i'en feis ou obserué il y ha quasi 40. ans, laquelle ie baille icy, ne respond par tout à l'vsage de la presente ou future deslors. Les Participes aussi sont à la mode des Nôs, & à ceste cause s'appelle le Nom, qui en Turc pur se dict *Adi*, en l'art de la Grāmatique *Ism* ou *Isme*, & de là le participe *Isme phaal*, ou *Ismu Faily*, c'est à dire, le Nô verbe, ou le Nô du verbe, parce qu'il ha le temps comme le verbe, Dont avec le verbe infinitif qu'ils font // comme nous la base de la signification, comme:

[XXIX]

[XXX]

<i>Giurgi,</i>	<i>Giurmisch,</i>	<i>Giurmac</i> ou <i>Giurmeg</i>
voyant,	le veu,	veoir ou regarder
videns,	visus,	videre.
		& ainsi
<i>Ischidgi,</i>	<i>Ischidmisch,</i>	<i>Ischidmac</i>
Oyant,	Ouy,	Ouir.

Audiens, auditor ⁸	Auditus,	Audire.
		& ainsi
<i>Anghelgi,</i>	<i>Anghelmisch,</i>	<i>Anglamac</i>
Intelligens,	Intellectum,	Intelligere
<i>Dinghelgi,</i>	<i>Dingelmis,</i>	<i>Dinglemek.</i>
Entendant,	Entendu,	l'Entendre.

& ainsi des autres il faut faire la composition ou diuers vsage comme du Nom. Exêple *Elgi* ou *Iligi*, l'Agent, qui s'escript ainsi, combien qu'ils lisant plusfort ils prononcent *Elchi*, c'est assauoir l'Ambasciadeur agent de son Prince ou de qui l'enuoye comme son facteur, l'hom dict *Elchinun*⁹ de l'Ambassadeur, *Elchia* à l'Ambassadeur, *Elchidan* de l'Ambassadeur, côme disant *Elchidan bou maslat Ilemisch*, de l'Ambassadeur ce negoce est fait. La voix du plus, *Elchilar* les Ambassadeurs. Et ainsi à tous participes. L'vsage des verbes est tel, que tout ainsi comme nous disons Mon entendre ou mon intelligence pour vne mesme signification, aussi en Turk // est le mesme, dont ils vsent de la mesme variation quant à l'Infinitif, qu'ils font des Noms, côme de *Giurmeg* veoir ils diront *Giurmectan* de veoir, ou à *Videndo*, & comme le datif des Noms avec la lettre à la fin *Giurmaga* à veoir, côme disant *Geldū Giurmaga Seni*, Je suis venu à veoir toy. Or les verbes sont ainsi declinés: *Ben Ghelerum* Je viens, *Sen Ghelerū* tu viês, *Ol Gheler* il vient. Plural *Ghelerumus* nous venôs, *Ghelerumissis* vous venez, *Onlar Ghelerler* ils viennêt. Cela est general que tous les preterits parfaicts se finissent en *Dum*, côme *Gheldum* ie suis venu, les futurs en *Ain* ou en *Eim*, comme *Ghelaim* ie viendray; les premieres personnes singulieres en *vm*, les secondes en *vn*, les tierces en *er*, les plurales premieres en *muz*, les secondes en *issis*, les tierces en *erler*, Et cecy est pour le present. Mais pour le preterit il y ha difference de la tierce singuliere, qui se finist en *Di*, comme *Geldum*, *Geldun*, *Geldi*, *veni venisti*, *venit*. *Ghelaim* ie viendaray, *Ghelain* tu viendras, *Ghelaie* il viendra, *Ghel*, *veni* & *Ghela* vien, *Oschia alla Ghellaim* pleust à Dieu que ie veinse, *utinam veniam*. *Ghelmec* ou *Ghelmac* venir. Et mettât la syllabe *me* ou *ma* dedens le mot du verbe apres la premiere ou seconde syllabe l'hô faict la // negation, comme de *Gheldum* ie suis venu, *Ghelmedum* ie ne suis pas venu. *Gheterdi* il l'ha apporté, *Ghetermedi*, il ne l'ha pas apporté. *Verdi*, il ha baillé, *Vermedi*, il ne l'ha pas baillé. *Dedi*, il ha dict, *Demedi* il ne

8. Imprimé *auditoruc*.

9. Imprimé *Elchinan*.

l'ha pas dict. *Gheldumuz* nous sommes venus, *Ghelmedumus*, nous ne sommes pas venus, *Ghelduchsiz* vo^s estes venus, *Gelduchmessiz* vo^s n'estes pasvenuz. *Gheldilar*¹⁰, ils sont ven^s, *Ghelmedilar* ils ne sôt pas venuz. Or affin que par quelques Nô^s & verbes l'hom aye occasion de sçauoir dire quelque chose avecques eux, Je mettray icy quelques Noms & verbes les lplus communs là ou en declinant ou coniugant l'hom se pourra exercer.

10. Imprimé *Gheldiuar*.

TDAY'ın Notu :

Geniz vokallerini gösteren harflerin kimileri basımevinde bulunmadığından bu seslerden birtakımı bu yazıda ê, ô harfleriyle gösterilebilmiştir.